

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 012 Ne nuict ne jour je ne sommeille

[1573_Recrepastemps_Hui] 012 Ne nuict ne jour je ne sommeille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame.

Incipit non modernisé Ne nuict ne jour je ne sommeille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 103 Ne nuit, ne jour je ne sommeille](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 012

Foliotation A4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceux lesquelz mes grands amys teneis,
De tous costez lon me voit assailie.

A vne Dame.

Ne nuit ne iour ie ne sommeille,
Amour me faict en vous penser,
Mon cueur malade tousiours veille.
Vueillez le traicter & penser.

Le propos de deux Dames, conte-
stans de leurs marys.

Vne dame qui d'amour tient,
Demande à l'autre ayant du bien
Comment son mary l'entretient,
Qui luy respond froidement bien,
(Dit-elle) il ne m'y faict rien,
Par mon serment le bon corps d'homme:
L'autre respond rondement (comme
il s'enfuyt, mais ce fut en prose)
Mieux vaudroit qu'il ne fust en somme
Si bon, & vous fist quelque chose.

Ioyeuse responce à vne ieune dame,
qui faisoit la farouche.
Quelque iour vne femme belle